

Mitteilungen der Hochschulen = Communications des écoles

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage**

Band (Jahr): **43 (2004)**

Heft 1: **Topografie = Topographie**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mitteilungen der Hochschulen

Communications des écoles



HSR
HOCHSCHULE FÜR TECHNIK
RAPPERSWIL

LANDSCHAFTSARCHITEKTUR

LANDSCHAFTSARCHITEKTUR- DIPLOME AN DER HSR

Am 23. Januar fand die traditionelle Diplomfeier an der HSR statt. 15 Absolventinnen und 11 Absolventen erhielten ihr Diplom als Dipl. Ing. FH Landschaftsarchitektin oder Landschaftsarchitekt. Wie in jedem Jahr konnte sich die interessierte Fachwelt vom hohen Niveau der in einer Ausstellung präsentierten Diplomarbeiten überzeugen. Mehrere Arbeiten wurden auch in diesem Jahr wieder mit Preisen ausgezeichnet. Die traditionellen Preise der Schweizerischen Stiftung für Landschaftsarchitektur SLA erhielten Doris Meier und Maja Schniepper für ihre Arbeit «Streifzug Oberengadin – Bahnerschliessung St. Moritz – Maloja», Kathrin Damann für eine Freiraumgestaltung im Gebiet Dreispitz in Basel mit dem Titel «Werkraum Basel» sowie Stéphanie Perrollaz für das Projekt «Kantonsschul-PARK Zürich». Die Oberengadiner

Arbeit wurde – wie auch drei weitere Arbeiten – abteilungsübergreifend bearbeitet, zusammen mit je einem Studenten der Abteilung Raumplanung sowie der Abteilung Bauingenieurswesen. Seit diesem Jahr verleiht auch der BSLA einen Preis für eine gute Diplomarbeit, wobei er besonderen Wert auf innovative Ansätze legt. Mit diesem Preis wurde ebenfalls Kathrin Damann ausgezeichnet.

ANDREA CEJKA NEUE PROFESSORIN AN DER HSR

Auf Beginn des Sommersemesters 2004 wählte der Hochschulrat Andrea Cejka als neue Professorin für Freiraumgestaltung. Sie ist Nachfolgerin von Roland Raderschall, der sich nach erfolgreicher Lehrtätigkeit nun wieder ganz auf die Arbeit in seinem Büro konzentrieren möchte. Andrea Cejka (39), Dipl. Ing. Landschaftsarchitektin, ist gebürtige Österreicherin. Sie studierte an der Universität für Bodenkultur in Wien und an der Technischen Universität in Berlin. Zu ihrer zehnjährigen selbstständigen Tätigkeit gehören

zahlreiche Objektplanungen, Wettbewerbserfolge, Gutachten sowie landschafts-, regional- und stadtplanerische Entwicklungsvorhaben. Sie realisierte Projekte in Österreich, Deutschland, Ungarn und Slowenien. Seit 1993 hatte Andrea Cejka auch Lehraufträge an der Technischen Universität in Berlin und an der Universität für Bodenkultur sowie der Hochschule für angewandte Kunst in Wien.

Zu Beginn des Wintersemesters 2003 fand auch ein Wechsel in der Leitung der Abteilung Landschaftsarchitektur statt. Prof. Joachim Kleiner legte diese nun nach sechsjähriger verdienstvoller Arbeit zum Wohle der Abteilung in einer von Unruhe und Wandel geprägten Zeit in die Hände von Prof. Fredy Leutert.

e i l

Ecole d'ingénieurs de Lullier

VERS UN NOUVEAU DÉPART

L'année 2003 a marqué une étape importante dans le développement de la filière Architecture du paysage. En effet, le nouveau plan d'études vient d'entrer en vigueur en automne 2003, à l'occasion de la dernière rentrée HES. Il comporte toute une série de changements fondamentaux, et notamment le passage au système modulaire et à la promotion par crédits d'étude ECTS (European Credit Transfer System). Ce plan d'études est le résultat final d'une longue réflexion commencée au printemps 2001.

Vincent Desprez, architecte-paysagiste HES et licencié en Aménagement du territoire de



Andrea Cejka



Die Diplomandinnen und Diplomanden 2003



Vincent Desprez



Charles-Maternel Gillig

L'Université de Strasbourg, est en charge de la filière Architecture du paysage depuis août 1994. Après avoir géré seul cette filière pendant ces années (en 1994 elle avait 15 étudiants !), il se réjouit de voir la constitution d'un réel corps enseignant, afin d'amorcer le virage important que représente la mise en place des HES et d'assurer les nouvelles missions que doivent remplir les écoles d'ingénieurs. En effet, jusqu'à présent la filière fonctionnait avec uniquement un responsable et une soixantaine d'enseignants «vacataires». Au cours de ces dix dernières années, la formation n'a cessé de se transformer et d'évoluer, afin de répondre aux besoins du moment et de satisfaire l'attente des différents acteurs de l'aménagement du paysage, en formant des professionnels compétents. Vincent Desprez espère que ce renouveau pour la formation des architectes-paysagistes à Lullier sera bénéfique pour le développement et pour une meilleure reconnaissance de la profession, et qu'il contribuera à augmenter encore le taux de satisfaction des étudiants et des différents collaborateurs qui les encadrent.

Un profil généraliste et ouvert

Un groupe d'experts, en relation avec la direction de l'Ecole d'ingénieurs de Lullier, en concertation avec la filière Gestion de la nature et avec le corps enseignant, a élaboré une grille programmatique qui reflète les attentes actuelles et futures concernant la formation de l'architecte-paysagiste. L'option retenue est celle d'un profil généraliste et ouvert: l'architecte-paysagiste formé à Lullier possèdera des connaissances générales qui lui permettront d'assurer aussi bien la réalisation et la gestion des jardins que des projets proprement paysagers. Il – ou elle – sera doté de compétences techniques et conceptuelles, et ouvert à la collaboration avec des partenaires, notamment des archi-



Anne-Catherine Rinckenberger



Laurent Daune



Michael Jakob

tectes, urbanistes ou aménagistes et spécialistes de l'environnement. Dans la perspective du nouveau plan d'études, le futur titulaire d'un diplôme d'Ingénieur HES en «Architecture du paysage» de l'Ecole d'ingénieurs de Lullier sera doué d'un esprit autonome, mais ouvert au travail interdisciplinaire en équipe.

Refonte de la formation de base

La mise en œuvre du nouveau plan d'études a nécessité une refonte de l'organisation de la formation de base. Cinq axes ont été ainsi définis: deux axes de connaissances générales, l'axe «Art et Paysage» et l'axe «Sciences», et trois axes de compétences professionnelles, l'axe «Projet et Conception», l'axe «Technique et Réalisation» et l'axe «Communication Multimédia». L'axe «Projet et Conception» est le centre autour duquel gravitent les autres connaissances indispensables à la formation de l'architecte-paysagiste. Cette nouvelle structure donne la possibilité – on peut d'ores et déjà le constater – d'une meilleure visibilité et lisibilité de la formation de la part des étudiants, des enseignants, des partenaires internes et externes à la filière. Son adoption en outre a permis d'orienter la politique actuelle des engagements du nouveau corps enseignant HES en partant des exigences précises du nouveau plan d'études. Des professeurs HES ont été ainsi titularisés dans les différents axes; ils seront les garants de l'application du nouveau plan et de ses exigences administratives.

Un système totalement nouveau

L'équipe œuvrant au sein de la filière Architecture du paysage tout entière – du chef de filière aux professeurs et chargés de cours jusqu'aux assistants – a dû se familiariser avec un système complètement neuf. Les études sont désormais basées sur une approche graduelle et progressive de la connaissance par le biais de promotion par crédits ECTS (180 crédits

pour l'ensemble de la formation de base). La formation aux sciences et aux connaissances de base assure le perfectionnement propédeutique et l'acquisition de savoirs. Les modules à choix donnent quant à eux accès aux connaissances spécifiques. Le travail de diplôme concrétisera l'ensemble des acquis préalables dans le cadre d'un travail personnel et original. La nouvelle formation de base ne se limite pas à la modularisation du plan d'études, à l'adéquation et à une vision de l'architecte-paysagiste selon les cinq critères ou axes définis par le groupe de travail mis sur pied. Elle correspond plutôt aux besoins actuels du marché et de la société en général et donnera aux futurs architectes-paysagistes «made in Lullier» l'accès aux bureaux d'études en architecture du paysage, aux bureaux d'architecture et d'urbanisme, aux bureaux d'ingénieurs d'environnement, aux services de l'administration publique, aux entreprises de construction et de jardinage ainsi qu'aux sociétés commerciales.

Comment gérer les problèmes urgents

La dernière rentrée nous a placés face à d'autres problèmes urgents: un temps important a été investi dans l'élaboration des grilles horaires – nous avons, faut-il le rappeler, à gérer actuellement deux systèmes parallèles à Lullier – et dans la recherche de nouveaux enseignants. L'augmentation du nombre des étudiants, dont nous nous réjouissons (63 nouveaux étudiants en première année, et plus de 150 pour l'ensemble de la filière), a posé des problèmes logistiques pressants. L'équipe nouvellement mise en place a cependant affronté l'ensemble de ces défis avec beaucoup d'enthousiasme.

Les nouveaux protagonistes...

Il est temps de présenter les nouveaux protagonistes de la filière. Après la nomination de Charles-

Materne Gillig, architecte-paysagiste, professeur HES, en charge de l'axe «Technique et Réalisation» et Anne-Catherine Rinckenberger, géographe et architecte-paysagiste, professeur HES, responsable du Conservatoire du paysage et du Laboratoire infographie, les postes mis au concours ont permis d'engager Laurent Daune, architecte-paysagiste, professeur HES, en charge de l'axe «Projet et Conception»; Michael Jakob, chargé de cours à l'IAUG et professeur HES (60%), en charge des axes «Art et Paysage» et «Communication Multimédia»; Patrick Bernard, architecte-paysagiste, chargé de cours HES (50%); Laurent Essig, architecte-paysagiste et urbaniste, chargé de cours HES (50%); Robert Perroulaz, maître pépiniériste, chargé d'enseignement HES (50%) et Laurent Salin, architecte-paysagiste, chargé de cours HES (50%). D'autre part, le Conservatoire du paysage, qui a, entre autres, comme missions de mener des actions dans les domaines de la Recherche appliquée et du Développement et des prestations pour les tiers, a été renforcé par l'engagement d'Olivier Donzé, architecte-paysagiste, chargé de cours HES (75%) et Michael Tranchellini, ingénieur de recherche. D'autres postes seront mis au concours pour stabiliser et professionnaliser l'ensemble du corps enseignant de la filière, en réponse aux différentes missions définies par la Commission fédérale des Hautes écoles spécialisées.

...et leurs centres d'intérêt

Charles-Matérne Gillig, avant de rejoindre notre école, a été architecte-paysagiste indépendant pendant plus de 20 ans et a participé à de nombreux mandats très variés, aussi bien en collaboration avec des administrations, qu'avec des investisseurs ou des particuliers. Passionné par les problèmes d'intégration et d'environnement, il est également soucieux de la probléma-

tique de l'entretien des espaces, partie intégrante de l'approche conceptuelle des projets. Parallèlement à la conduite de son bureau d'études, il s'est très tôt investi dans l'informatique: fondateur et responsable, pendant quinze ans, de la société COTINUS, il est à l'origine de plusieurs logiciels informatiques spécifiques qui sont devenus une référence pour les professionnels du paysage. Charles-Matérne Gillig a pour ambition de promouvoir les branches techniques comme outil de projet.

Anne-Catherine Rinckenberger: Après des études de géographie, l'obtention d'une licence en aménagement du territoire à l'université de Strasbourg, puis un diplôme d'architecte-paysagiste à Lullier, elle a travaillé dans des bureaux d'études en France et en Suisse avant de diriger la section Architecture du paysage de l'École d'ingénieurs de Lullier pendant quatre ans. Appelée à diriger le Service des forêts, de la protection de la nature et du paysage (Genève) pendant six ans, elle a eu l'occasion de siéger dans de nombreuses commissions nationales et internationales avant de se consacrer essentiellement au paysage, à sa valorisation et à sa promotion en créant le Conservatoire du paysage. Cette entité a été rattachée à la filière, il y a une année. Le Conservatoire du paysage et le Laboratoire d'infographie ont une vocation de recherche, d'utilisation des nouvelles technologies, de valorisation de projets, de modélisation de nouveaux projets, etc. Le Conservatoire du paysage a également une vocation de conseil, d'éducation et de partage; il se veut un service de l'administration au service d'autres organismes, de conseils à des tiers, de plate-forme d'échanges, d'organisations de forums, de formation initiale et continue.

Laurent Daune a été engagé au sein de la filière Architecture du paysage après dix-huit années d'exercice de sa profession en entreprise et bureau

d'études. Avec ses collègues enseignants, tous des professionnels qui exercent dans leurs bureaux d'études, il va faire partager son expérience et son amour pour le métier de l'architecte-paysagiste et tenter de renforcer la place centrale que tiennent les ateliers de projets dans l'enseignement de la discipline. Cette participation de professionnels en exercice saura garantir la qualité du savoir transmis et assurer en même temps des relations continues avec le tissu professionnel. Les liens avec le monde extérieur (écoles de paysage, professionnels, milieux associatifs, administrations publiques, etc.) représentent l'un des objectifs majeurs de l'école. La première étape de ces relations est déjà une réalité: elle consiste dans la mise sur pied d'un cycle de conférences ouvert à tous, les «Jeudis du paysage», faisant intervenir des personnalités d'horizons divers.

Michael Jakob, en charge de l'axe Arts et paysage et communication, s'occupe en outre des publications relatives aux travaux de la filière et de l'édition d'ouvrages en relation avec le paysage. Il assurera également les relations avec les autres institutions de formation, en Suisse et à l'étranger, afin de développer des collaborations et de mettre sur pied des formations de type Master. Michael Jakob est chargé de cours («histoire et théorie du paysage») à l'Institut d'architecture de l'université de Genève et membre du Centre universitaire pour l'étude des problèmes de l'énergie de l'université de Genève où il dirige le groupe Architecture et électricité. Il a fait des études de philosophie, littérature allemande et française ainsi que de littérature comparée aux Universités de Tübingen, Stanford, Paris et Genève. Il a été assistant aux Universités de Genève, Neuchâtel et Berne et professeur à l'Université de Grenoble. Il est le fondateur et directeur de la revue COMPAR(A)ISON et de la collection Di monte in monte (Tarara, Italie), ainsi que directeur de la collection



Laurent Essig



Olivier Donzé



Michael Tranchellini



Bastien Fleschmann



Mary Rieder

Paysage (Infolio, Gollion).

Laurent Essig nous livre un aperçu hautement personnel de ce qu'est pour lui l'enseignement du projet dans le cadre de la filière. L'essentiel pour Laurent Essig, «c'est l'envie de donner et de donner envie...

Enseigner est une mission passionnante... et difficile. Une envie de partager ensemble ses expériences, les bonnes, celles qui fleurissent bon la confiture, mais aussi les moins bonnes... les déconfitures. Mais enseigner c'est l'envie de créer, de tenter, d'explorer, d'inventer, de transmettre le goût du swing, fluide et précis comme celui du golfeur, clair et subtil comme celui du musicien. C'est ce sens artistique de l'harmonie et de l'équilibre que je souhaite développer ensemble avec les étudiants. Mais ce sens ne peut se développer qu'avec un travail rigoureux, régulier et réfléchi. C'est donc aussi une certaine idée de la rigueur conceptuelle et de la cohérence architecturale que je désire transmettre. Chaque élément, chaque geste, chaque trait doit être le résultat d'un choix, d'une intention bien définie. J'aimerais aider les étudiants à faire ces choix en leur montrant, ici et là, quelques chemins, quelques pistes et parfois quelques règles. Pas de certitudes mais des convictions, qui, je l'espère, leur donneront envie de continuer à explorer et à découvrir les richesses infinies de la nature et des hommes.»

Olivier Donzé, a terminé ses études à l'EIL en 1991. Après une expérience de deux ans dans un bureau de Neuchâtel, il a rejoint le bureau Paysagegestion à Lausanne, dont il est encore actuellement l'un des trois associés. Outre sa fonction de chef de projet, il est responsable de l'informatique et de la communication graphique au sein du bureau. Dans ce cadre, il a participé à de nombreux concours d'architecture-paysagère, dont près d'une dizaine de premiers prix remportés (parc de l'Ancien-Palais à Genève, espace de l'Europe à Neuchâtel, place Robert



Valentine Perraudin



Patrick Bernard



Laurent Salin

Walser à Bienne, hameau de Grand-Cour à Troinex, projet Rêves dans le cadre de Lausanne Jardins 2000, etc.) Il est également co-lauréat du prix FSAP 1999, concours réservé aux jeunes architectes-paysagistes suisses. En plus des tâches relatives à l'enseignement, Olivier Donzé est responsable du laboratoire d'infographie rattaché au Conservatoire du paysage. Il participera aux projets de recherche appliquée et développement qui seront axés sur les domaines de modélisation 3D et des SIG (système d'information géographiques) liés au paysage, ainsi qu'aux mandats de prestations pour les tiers, dans les domaines de l'informatique et du multimédia.

Michael Tranchellini travaille depuis le 1^{er} octobre 2003 au laboratoire d'infographie de la HES en qualité d'ingénieur de recherche. Il a obtenu son diplôme d'architecte-paysagiste il y a 10 ans à Lullier. Il a ensuite travaillé au bureau d'études de l'entreprise Jacquet SA à Genève où il a introduit la CAO-DAO. Pendant cinq ans, durant lesquels l'informatique a pris de plus en plus de place dans son emploi du temps, il s'est occupé de projets de terrains de sport, de grands jardins privés ainsi que d'aménagements pour des collectivités publiques. Il a ensuite été engagé par des sociétés informatiques successives pour faire le support aux utilisateurs du réseau Billelet (théâtres de l'arc lémanique). Ces deux dernières années, il a participé au développement d'une application de billetterie «théâtre-cinéma-stade» comme analyste pour le compte d'une société néerlandaise. Au sein de la HES, il est rattaché au Conservatoire du paysage et à disposition des filières Architecture du paysage et Gestion de la nature, pour des travaux de modélisation, d'image de synthèse et pour d'autres missions liées à l'utilisation des technologies de l'information dans ces filières.

Bastien Fleischmann travaille depuis le 1^{er} juin 2001 dans la filière Architecture du paysage HES en

qualité d'assistant d'enseignement. Il a obtenu son diplôme d'architecte-paysagiste en 2001 à Lullier. Il est passionné par la nature et par la façon dont l'être humain peut l'utiliser pour créer des cadres de vie agréables. Il est exigeant quant au respect de l'environnement et à la qualité du travail à effectuer, et c'est tout naturellement qu'il est rattaché à l'axe Technique du paysage, dans lequel il collabore à des prestations pour les tiers et à des projets de recherche appliquée et développement (Arbres en milieu urbain, Clic Flore).

Mary Rieder travaille depuis juillet 2002 au sein de la filière Architecture du paysage en tant qu'assistante d'enseignement HES. Après une maturité artistique acquise à Genève, elle a réalisé divers stages dans des bureaux d'études, au Conservatoire et Jardin botaniques de Genève et elle a été amenée à travailler au sein d'une entreprise de paysagistes, Yards Unlimited, au Canada. Elle a effectué son travail de diplôme à Toulon dans le bureau d'études Empreintes méditerranéennes et a obtenu son diplôme en architecture du paysage en avril 2002, à Lullier. Au sein de la HES, elle est rattachée à l'axe Projet et conception. Elle participe à l'élaboration du neuvième plan piéton et collabore au recensement des parcs et jardins de la ville de Genève (Icomos, Conseil International des Monuments et Sites). Passionnée par la recherche, l'histoire des jardins et l'architecture, elle pense poursuivre ses activités dans cette voie.

Valentine Perraudin a obtenu son diplôme d'architecte-paysagiste en 2002 avec un travail sur La Résidence de la Rive – home pour personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer. Elle travaille depuis le mois de mai de la même année en qualité d'assistante d'enseignement HES. Elle participe à divers engagements de la filière, telle la manifestation Paysage en poésie (2004), la publication française du Guide suisse de l'architecture du

paysage (printemps 2004), ainsi que l'accompagnement des diplômants. Depuis octobre 2003, elle est rattachée à l'axe Art et paysage et communication ainsi qu'au chef de filière.

Pierre Cotter, le deuxième «ancien» parmi les enseignants de

la filière, a obtenu son diplôme d'architecte-paysagiste en 1975 à Lullier. Après des activités dans des entreprises paysagiste, dans un bureau d'urbaniste-paysagiste à Aix-en-Provence et en tant que responsable du Service des espaces verts de la Ville de Vevey, il a ouvert

en 1984 son propre bureau d'études et enseigne depuis cette même année à temps partiel à Lullier.

Prof. Vincent Desprez, responsable de la filière Architecture du paysage

Agenda Agenda

2004, Marne-la-Vallée (F)

Formation continue

L'ENSG (Centre de formation permanente de l'Institut géographique nationale (F) offre des cours de formation continue concernant les systèmes d'information géographique, le positionnement par satellite et l'imagerie numérique. Renseignements: téléphone 0033-(0)1-64 15 31 20, www.ensg.ign.fr

3. März bis 13. April 2004, Köln (D)

Pietro Porcinai (1910–1986)

Ausstellung am Italienischen Kulturinstitut in Köln: Arbeit und Werdegang des international tätigen Florentiner Landschaftsarchitekten, Bilder und Zeichnungen aus dem Archiv in Fiesole. Porcinai erhielt als einziger italienischer Landschaftsarchitekt den Friedrich-Ludwig-von-Sckell-Ring (1979), die höchste Auszeichnung der Bayerischen Akademie der Schönen Künste.

Ab 4. März 2004, Wien (A)

a-schau

Die für mehr als ein Jahr geplante Ausstellung «a-schau» zur österreichischen Architektur im 20. und 21. Jahrhundert wird vom Architekturzentrum Wien in drei Etappen gezeigt.

Informationen: AzW, Wien, Telefon 0043-1-522 31 15, www.azw.at

6. März 2004, Rapperswil

Projektmanagement für Planerinnen und Planer

Informationsveranstaltung der HSR Hochschule für Technik Rapperswil, Abteilung Landschaftsarchitektur zum Nachdiplomkurs 2004/05 und Präsentation der Abschlussarbeiten des Kurses 2003/04. Öffentlicher Teil 8.35 Uhr bis etwa 12.30 Uhr, Eintritt gratis.

Informationen:

<http://l.hsr.ch/nds/ndk-frame-set.htm>, Anmeldung erwünscht: Telefon 055-222 49 11, joachim.kleiner@hsr.ch

9. März 2004, St. Gallen

Architektur im Film

Veranstaltung des Architektur-Forums Ostschweiz im Kinok: Architektur und Animation. Verschiedenartige Kurzfilme zeigen mögliche und unmögliche Räume und Sphären.

Informationen:

Architektur Forum Ostschweiz, Telefon 071-371 24 11, info@a-f-o.ch, www.kinok.ch

11 mars 2004, Bienne

Constructions hors zones à bâtir – quel avenir?

Séminaire de la sanu: application des nouvelles dispositions de la LAT. Comment gérer le paysage rural? Code NLO4BA

Renseignements: sanu, Bienne, téléphone 032-322 14 33, www.sanu.ch

13. März 2004, Wädenswil

Informationstag der Hochschule

Informationstag zu den Studiengängen Biotechnologie, Naturmanagement, Lebensmitteltechnologie und Facility Management.

Informationen: Hochschulsekretariat, Rita Albisser, Telefon 01-789 99 60, hs.sekretariat@hsw.ch

19. März 2004, Zürich

Lärm

Tagung des Schweizerischen Werkbunds zum Thema: «Lärm ist das Geräusch der anderen.» Informationen: swb-zh@werkbund.ch oder www.werkbund.ch

17. bis 21. März 2004, Zürich

Giardina

Die Gartenmesse findet in diesem Jahr in Zürich und wenige Tage später auch in Genf statt.

Informationen:

Telefon 058-206 26 45, info@giardina.ch, www.giardina.ch

18 au 21 mars 2004, Bienne

WOHGA

Première édition du salon à Bienne, après des succès enregistrés à Winterthur et Zoug. Ce salon pour